

s'occupera de la mise en culture de ses terres, et avec l'argent réalisé l'automne précédent, il profitera des occasions et des moyens qu'il a d'améliorer sa ferme et tout le matériel agricole qui commande quelques changements ou réparations, et même d'acheter des instruments nouveaux et perfectionnés.

A quelque temps de l'année que ce soit, la position du cultivateur ne l'autorise pas à spéculer sur l'avenir quant à la vente des produits de sa culture, comme pourrait le faire le commerçant qui dans une seule journée pourra se refaire des pertes qu'il aura éprouvées la veille par la fluctuation des prix de vente sur les produits de la ferme dont il fait même l'échange avec ses propres marchandises; le commerçant est alors dans son rôle de tous les jours, au lieu que le cultivateur vendant à prix réduit les produits de sa ferme, éprouvera une perte réelle sans espoir de se refaire; perte qui influera grandement sur les récoltes qui suivront en ce que faute de moyens, il sera obligé de remettre à plus tard certaines améliorations agricoles absolument urgentes, au temps où il aura éprouvé des pertes dans la vente des produits de sa ferme.

Le cultivateur retirera toujours un meilleur parti de sa culture, en se limitant à vendre les produits de sa culture à des prix satisfaisants, sans viser à se faire commerçant, c'est-à-dire à se rendre sur les marchés pour se créer de nouvelles pertes au lieu de réaliser un prix plus élevé que celui qu'il aurait pu obtenir en vendant chez lui.

#### Ce qu'un cultivateur doit récolter

A l'automne, au temps où les produits de la culture sont plus en demande, le cultivateur doit se rendre compte, d'une manière exacte, quels sont les produits qui se vendent davantage et qui peuvent lui rapporter un plus haut profit. Le cultivateur, en établissant son plan de culture pour l'année suivante, saura choisir les plantes qu'il devra récolter sur sa ferme, et le terrain qu'il destinera à chacune de ces récoltes; il produira ainsi ce que le marché exige; il adoptera une culture rémunératrice qui aura aussi l'avantage d'augmenter la valeur de sa ferme sous le rapport de la fertilité et du grand rendement. C'est ainsi que le cultivateur trouvera le véritable moyen d'améliorer une terre déjà fortement épuisée.

#### CHOSSES ET AUTRES

*Le battage des grains sur le champ.*—Dans plusieurs campagnes, et plus particulièrement celles où la grande culture est générale, là où l'on y cultive toutes espèces de céréales pour en faire un commerce d'exportation, on utilise pour le battage des grains, des moulins à battre d'une grande puissance, mis soit par des chevaux ou une machine vapeur, un engin. D'ordinaire le battage se fait à l'entreprise par le propriétaire d'un moulin à battre. Assez souvent, ceux qui entreprennent ce travail n'ont pas d'autre ambition que de battre la plus grande quantité de minots de grains par jour, sans s'occuper de sa netteté, c'est-à-dire d'enlever au fur et à mesure qu'il les aperçoit mêlés au grain, les plantes de mauvaises herbes. Partant de là, il transporte son moulin dans une ferme voisine ou plus éloignée, et même dans une paroisse voisine, sans s'occuper, au sortir d'une ferme, si son moulin à battre ne contient pas de graines de mauvaises herbes, car il pourrait par ce manque de précautions indispensables, introduire des mauvaises herbes dans des fermes où le cultivateur avait pris le plus grand soin de n'en pas laisser pousser dans ses champs. C'est par ce moyen que le "chardon de Russie" s'est grandement propagé au Dakota Sud. Le cultivateur doit donc surveiller le battage de ses céréales, qu'il soit fait à l'entreprise ou par les ouvriers de la ferme.

L'emploi de grains de semence défectueux tant sous le rapport de la qualité que de la netteté peut entraîner à des pertes considérables. Il faut toujours, dans le renouvellement des semences, avoir le soin d'acheter les grains de semence d'une localité ou d'une ferme où la culture est très soignée et très avancée.

\* \*

*Conditions de réussite du fraisier.*—On ne doit demander aucun fruit au fraisier, la première année de sa plantation; planter à une distance considérable, soit de six à douze pouces et en quinconce à 15 pouces entre les lignes et à douze pouces dans les lignes. Il faut largement engraisser en couverture le terrain.

*South American Nervine.*—Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsvalley, Ind., dit: Malade pendant trois ans de maladies de nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'achetai une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.

*Tolian sanitaire de Woolford*—Guérit les démangeaisons chez les hommes et les animaux en 30 minutes.

*English Spavin Liniment*—Fait disparaître les tumeurs dures ou calleuses, provenant d'accidents chez les chevaux, vessigons, gourmes, suros, entorses, gonflement de la gorge, toux, etc. L'usage d'une bouteille de ce médicament épargne \$50

*Rhumatisme guéri en un jour.*—Le "South American Rheumatic Cure" guérit le rhumatisme et la névralgie dans un ou trois jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieux; il enlève toujours la racine du mal qui disparaît immédiatement. La première dose produit un grand soulagement.—Prix 75 cts.

En vente ici chez M. L. A. Paquet.